



Exemple d'uniforme des officiers à cheval du régiments des Dragons de Mexico dont Guillermo Dupaix était le capitaine à la fin du XVIII^e siècle. (D'après Gómez Ruiz et Alonso Juanola 1992).

Foni LE BRUN-RICALES,
Leonardo LÓPEZ LUJÁN & Élodie RICHARD

archéologues

Un Luxembourgeois de Vielsalm, pionnier de l'archéologie préhispanique et mexicaine : *Guilielmus Josephus DUPAIX* (1746-1818)

La fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle voient l'essor des premières expéditions et descriptions du patrimoine archéologique de Méso-Amérique. Parmi ces travaux pionniers figurent les recherches effectuées en « Nouvelle-Espagne » (actuel Mexique) par un Luxembourgeois : le capitaine Guillermo Dupaix (1746-1818) qui a fait carrière au sein du régiment des Dragons ¹ de l'armée espagnole. Bien que le parcours singulier au *Mundus Novus* de ce militaire érudit venu de l'Ancien Monde soit bien connu des chercheurs américanistes (López Luján 2011 ; López Luján et Pérez 2013), les origines de cet Européen demeuraient obscures jusqu'à la découverte récente dans l'ancien Duché de Luxembourg, de son acte de naissance et de baptême (Le Brun-Ricalens *et alii* 2014 et 2015).

Guillermo Dupaix : un militaire en quête d'explorations

Avant de retracer la biographie de ce personnage depuis les massifs des Ardennes luxembourgeoises jusqu'aux montagnes mexicaines du Chiapas, rappelons que Guillermo Dupaix, après avoir servi en Europe dans l'armée des rois successifs Charles III (1716-1788) et Charles IV (1748-1819) d'Espagne et s'être rendu dans divers pays du pourtour méditerranéen, vécut ses 27 dernières années en « Nouvelle-Espagne », colonie du Nouveau Monde sous domination hispanique ². A notre connaissance, sans être revenu en Europe, il mourut à Mexico en 1818 à l'âge de 72 ans.

1. *regimiento de dragones de Almenza* (affectation militaire en Espagne) puis *regimiento de dragones de Mexico* (affectation militaire en Nouvelle-Espagne).
2. Après s'être révolté contre l'occupation française de Joseph Bonaparte qui a succédé aux Espagnols dans les années 1810 et après avoir mené de nombreux mouvements et actions indépendantistes, le Mexique deviendra indépendant en 1821. Ce n'est qu'en 1836 que l'indépendance du Mexique sera reconnue par l'Espagne.

Concernant les aspirations et activités archéologiques de Guillermo Dupaix, il est à souligner la réalisation peu de temps après son arrivée à Mexico, de plusieurs remarquables recensements de monuments antiques et de vestiges archéologiques de la future capitale mexicaine et de ses environs jusqu'au Yucatan. Or, ses investigations s'avèrent pionnières pour les cultures amérindiennes jusqu'alors encore fort méconnues. De 1791 à 1794, Guillermo Dupaix est l'initiateur d'un premier inventaire d'anciens monuments et pierres sculptées préhispaniques de la ville de Mexico (Dupaix & Polanco 1794; López Luján 2011 et 2015). Puis, alors qu'il est à la retraite depuis 1801, il se voit confier en octobre 1804, par mandat du vice-roi d'Espagne José de Iturrigaray (1742-1815), la direction de trois expéditions royales d'antiquités (*la Real Expedición Anticuaria*). Guillermo Dupaix est alors âgé de 58 ans. Ces expéditions successives seront organisées entre 1805 et 1808, dans le but de repérer et de documenter les sculptures et monuments antiques dans toute la Nouvelle-Espagne. Pour réaliser ces missions, le capitaine Guillermo Dupaix est accompagné entre autres du dessinateur Don José Luciano Castañeda (1774-1834), de l'écrivain Don Juan Castillo, sergent des Dragons à la retraite et de deux soldats du régiment des Dragons.

Les résultats de ces expéditions, après avoir fait l'objet de rapports écrits remis en trois exemplaires au roi Charles IV d'Espagne (1748-1819), seront publiés après sa mort en Europe dans différentes versions, à savoir en anglais : *Antiquities of Mexico* édité à Londres en 1831 par Lord Kingsborough avec des dessins d'Agostino Aglio, en français : *Antiquités mexicaines* imprimé à Paris en 1834 par l'Abbé Henri Baradère (ouvrage comprenant une version originale en espagnol qui a servi pour la traduction en français par Ch. Farcy), et en espagnol: *Expediciones acerca de los antiguos monumentos de la Nueva España : 1805-1808*, publié à Madrid en 1969 par José Alcina Franch.

Toutefois, bien que Guillermo Dupaix soit mentionné de longue date dans les premiers écrits spécialisés connus des érudits, sa biographie demeurerait imprécise quant à ses origines. Elles viennent récemment d'être précisées grâce à la consultation d'archives qui ont permis la découverte de son acte de naissance et de baptême. Dans la littérature, il n'était pas rare de voir figurer tour à tour ce militaire de carrière dans l'armée espagnole, comme Autrichien, Austro-hongrois, ou encore Flamand d'éducation française, alors qu'il est en réalité d'origine luxembourgeoise. Son village natal appartient à la province de Luxembourg de l'actuelle Belgique qui au XVIII^e siècle appartenait à l'ancien Duché de Luxembourg (Le Brun-Ricalens *et alii* 2014).

1 – Origine de *Guilielmus Josephus Dupaix* et de sa famille

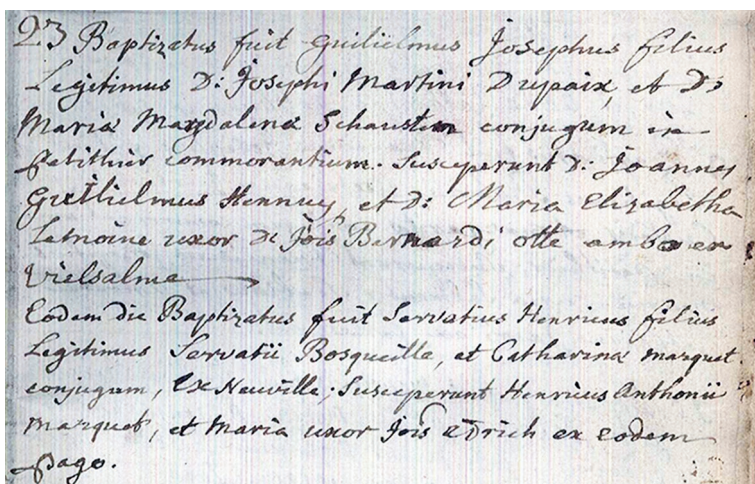
Les registres paroissiaux de la commune de Vielsalm (province de Luxembourg, B) conservés aux Archives de l'Etat à Saint-Hubert ³ mentionnent le baptême de *Guilielmus Josephus Dupaix* né le 22 janvier 1746 à Vielsalm. Il ne fut déclaré que le lendemain de sa naissance en raison du décès de sa mère

3. Arrondissements de Marche-en-Famenne et de Neufchâteau.

lorsqu'elle le mit au monde. Il est le septième et dernier enfant de Joseph Martin Dupaix et de Marie Madeleine Schausten ⁴.

Lieu de naissance

L'agglomération de Vielsalm est située administrativement sur le territoire de l'actuelle province de Luxembourg belge qui à la naissance de Guillaume Dupaix faisait partie du Duché de Luxembourg alors sous la domination des Pays-Bas autrichiens gouvernés par Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780), et ce jusqu'en 1795. Après la Révolution française, cette région fut annexée et devint sous l'occupation française le *département des Forêts*. Après diverses vicissitudes géopolitiques, la zone francophone du Duché de Luxembourg, à laquelle appartenait Vielsalm, fut rattachée en 1839 sur des critères linguistiques à la Belgique née en 1830 pour constituer la nouvelle « province de Luxembourg » belge. Cette séparation marque l'indépendance en 1839 (1^{er} traité de Londres) de la zone orientale germanophone qui sera désormais qualifiée de « Grand-Duché de Luxembourg ».



Acte de baptême de Guilielmus Josephus Dupaix à la paroisse St. Gengoux de Vielsalm, le 23 janvier 1746. (photo © AESTH, Thierry Scholtes)

Données généalogiques sur la famille de Guillermo Dupaix

Le père de Guillaume Dupaix, Joseph Martin Dupaix (famille « D'Oupeye⁵ » au XVI^e siècle), serait originaire de Fleurus (ancien comté de Namur des Pays-Bas autrichiens ⁶) où ce dernier serait né au début du XVIII^e siècle (archives de Mons, B). Joseph Martin Dupaix après avoir habité près de Bitburg ⁷ se serait établi près

4. Maria Magdalena Schausten (parfois écrit Schausteim, Schous, Schousse ou encore Dechouse) (in litteris, Scholtes 2014).
5. Parfois appelée D'Oupaye-Fleurus qui est aussi à l'origine de certaines familles orthographiées Douppaix, Doppaix, Doupay.
6. Actuelle province du Hainaut en Belgique.
7. in litteris, J. Toubon 2016.

de Vielsalm au lieu-dit « Poteau » à « Petithier »⁸, sur l'ancienne route allant vers Stavelot. Le père de Guillaume Dupaix y était officier (seigneurial) et receveur des droits d'entrée et de sortie (AESTH⁹). Ce bourg figure sur la planchette 216 B de la carte publiée en 1777 sous l'égide du Comte Joseph Jean François de Ferraris (1726-1814)¹⁰. De son mariage avec Marie Madeleine Schausten, Joseph Martin Dupaix eut également six autres enfants. Les trois premiers ont été baptisés à Bitburg, à savoir Martin Joseph Dupaix, né le 4 octobre 1735, Jean Matthias Dupaix, né le 18 décembre 1736 et Marie-Thérèse Dupaix, née le 19 mai 1738. Les trois autres ont été baptisés à Vielsalm, en l'occurrence Jean François Dupaix, né le 7 mai 1740, Joseph François Dupaix, né le 16 juillet 1741, et Marie Catherine Dupaix, née le 25 mars 1743.

D'une frontière à l'autre, de Vielsalm à Frisange

Après le décès de son épouse, Joseph Martin Dupaix se remarie l'année suivante le 11 février 1747 avec Marie-Isabelle Meurice, fille de Louis Meurice, notaire à Vielsalm. La famille Dupaix déménage vers le sud pour occuper un autre siège de bureau des droits d'entrée sis à Frisange (ancien Duché de Luxembourg et actuel Grand-Duché de Luxembourg), village qui figure sur la planchette 245 B de la carte publiée en 1777 par le Comte Joseph Jean François de Ferraris¹¹.

Afin de compléter les rameaux de l'arbre généalogique de la famille Dupaix, les investigations onomastiques et les recherches de lignées de parenté demeurent en cours. Parmi les descendants, il y a lieu de mentionner l'arrière petit neveu de Guillaume Dupaix, à savoir Pierre Ernest Dupaix (1831-1905) qui était l'arrière-petit-fils de Martin Joseph Dupaix (1735-1794), le frère aîné de Guillaume Dupaix¹². Ce dernier s'était marié avec Elizabeth Mondoyen (1734-1793) native de Frisange avec qui il eut six enfants : Pierre Dupaix (1764-1837), Jean Nicolas Dupaix (1764-1764), Joseph Dupaix (1767-1831), Marie Françoise Xavier Dupaix (1769- ?), Pierre Joseph Dupaix (1774-1837) et Marie Josephine Dupaix (1777- ?).

Dans les registres républicains¹³ des actes de naissance et de mariage de la commune de Frisange, il est mentionné en 1797 (alors An V de la République) un Maître des Postes aux chevaux¹⁴ domicilié à Frisange du nom de Pierre Dupaix (1764-1837) qui s'est marié en 1795 à Frisange avec Jeanne(tte) Pétronille De

8. De nos jours, orthographié Petit-Thier.

9. M. BOURGUIGNON, « Un Luxembourgeois américaniste ». Chronique. Bulletin de l'Institut Archéologique du Luxembourg 43 (1-2), 1967, p. 60.

10. J. J. F. FERRARIS, Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens. (Réédition 2009, éditions Lanoo/Racine en collaboration avec la Bibliothèque royale). 275 planchettes. Atlas en 1 volume, 1777. Accessible en ligne à l'adresse : <http://www.ngi.be/FR/FR1-4-2-3.shtm> > collections > cartes et plans > Ferraris

11. Voir note 10.

12. F. LE BRUN-RICALENS, L. LÓPEZ LUJÁN, M.-F. FAUVET-BERTHELOT, É. RICHARD, « Guillaume Joseph Dupaix (1746-1818) alias Guillermo Dupaix : un Luxembourgeois méconnu aux origines de l'archéologie précolombienne et mexicaine », *Archaeologia Luxemburgensis* 1 (2014), p. 130-151.

13. Consignés par le jeune département des Forêts suite à l'annexion française.

14. (*Postarum Magister, Posthalter*).

Grouta(e)rs (1766- ?). De leur union naquirent quatre enfants, deux fils : Charles Philippe Dupaix (1797-1852) et François Valentin (1800-1800) qui décéda à l'âge de six mois, et deux filles : Marie Albertine Philippine Dupaix (1802- ?) et Madeleine Dupaix (1804- ?).

Charles-Philippe Dupaix (1797-1852), marchand de bois, marié à Marie Louise Émilie Plassiart ¹⁵ (1802-1876), fut le bourgmestre de la commune de Frisange du 28 août 1836 au 25 mars 1852, ainsi que conseiller provincial de 1836 à 1839, puis député en 1848 à l'Assemblée constituante du jeune Grand-Duché de Luxembourg. Ils auront trois enfants : Karl Philipp (1827- ?), Marie Louise Octavie Dupaix ¹⁶ (1829-1880) et Pierre Ernest Dupaix (1831-1905).

Or, Pierre Ernest Dupaix, fils de Charles Philippe Dupaix ¹⁷ (1797-1852) et petit-fils de Pierre Dupaix ¹⁸ (1764-1837), juriste de profession, fut aussi un pionnier de l'archéologie luxembourgeoise. Clerc de notaire à Dalheim (L) chez son beau-frère notaire Louis Jacques Majerus ¹⁹ (1815-18 ?), Pierre Ernest Dupaix constituera une prestigieuse collection archéologique issue notamment des découvertes effectuées sur le vicus gallo-romain de *Ricciacus*, sis à Dalheim (Grand-Duché de Luxembourg) suite aux explorations archéologiques qu'il entreprendra entre 1863 et 1865 (entre autres Goedert 1987 ; Krier 2010 et 2011; Metzler et Zimmer 1978 ; Thill 1977 ; van Werveke 1899). Près de 4000 objets mis au jour sur ce site et dans les environs seront acquis en 1899 par le Musée d'Histoire de Luxembourg, alors que deux statues en bronze, représentant l'une Jupiter, l'autre Minerve, mises au jour à Dalheim avaient été achetées par le Musée du Louvre en 1888 (Reinach 1897 ; voir aussi note 3 *in* Thill 1970).

Destinées prédestinées au service de l'archéologie

Hasard de l'histoire, le futur Musée d'Histoire de Luxembourg (l'actuel Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg) sera aménagé entre les deux guerres mondiales dans l'ancienne maison bourgeoise Collart-de Scherff sise dans la vieille ville place du Marché-aux-Poissons. Cette importante demeure a été acquise en 1922 par l'Etat après qu'elle ait été victime d'un incendie en 1921. Or, Alphons Majerus (1849-1906), notaire à Dalheim, fils du notaire Louis Jacques Majerus (1815- ?) et de Marie Louise Octavie Dupaix (1829-1880), soeur de Pierre Ernest Dupaix (1831-1905), se maria avec Margaretha Collart (1867-1940), fille de l'important maître des forges de Steinfort Jules Collart (1831-1917) et de Louise de Scherff (Weber 2013 ; Thomas 2014). Ses beaux-parents se trouvent être les anciens propriétaires du prestigieux édifice dans lequel se trouvera conservée au XX^e siècle la collection de son oncle Pierre Ernest Dupaix. Bien qu'anecdotique, il est troublant d'observer les fils de l'Histoire se croiser en renouant parfois certaines destinées...

15. sa sœur Françoise Virginie Plassiart (1806-1885) est mariée avec Nicolas Schalbar (1810-1885) de Frisange.

16. Mariée en 1846 à Louis Jacques Majerus (1815- ?), notaire à Dalheim (Kayser et alii, 2014).

17. Marié à Marie Louise Emilie Plassiart (1802-1876).

18. Marié à Jeanne(tte) Pétronille De Grouta(e)rs.

19. Marié à Marie Louise Octavie Dupaix (1829-1880). Voir note 20, p. 34.

De part et d'autre de l'Atlantique, entre Ancien et Nouveau Monde, Pierre Ernest Dupaix et son grand-oncle Guillermo Dupaix apparaissent à trois générations d'intervalle marquant le début et la fin du XIX^e siècle, comme des précurseurs de cette jeune Science en plein essor qu'est l'Archéologie.

2 – Approches historiographiques : au service de la cour d'Espagne entre Europe et Amérique

De « Guillaume » à « Guillermo » DUPAIX

Vers le milieu des années 1760, Guillaume Dupaix alors âgé de près de 20 ans quitte le foyer paternel luxembourgeois établi à Frisange où il a vécu une quinzaine d'année. Sa mère étant décédée en le mettant au monde et son père s'étant remarié, Guillaume a peut-être moins d'attaches familiales et part en Espagne où il est engagé le 8 juin 1767 dans la « *Compania flamenca de Guardias de corps del Rey* » (UTBLAC, Rollo 30, G245) à l'âge de 21 ans auprès de Charles III d'Espagne (1716-1788). Suite à son incorporation dans l'armée espagnole, il accompagne comme garde du corps du roi pendant près de 17 ans ce monarque passionné d'antiquités (Le Brun-Ricalens *et alii* sous presse). De ce fait, il voyage en Italie, notamment au royaume de Naples où se rend périodiquement Charles III. Ce dernier en était en effet le roi avant que son jeune frère cadet ne lui succède suite à son départ pour le royaume d'Espagne après abdication de leur frère aîné. Guillermo Dupaix a ainsi l'opportunité de visiter à ces occasions des cabinets de curiosités, de s'initier à l'art des statues et monuments antiques (égyptiens, grecs et romains), ainsi que des sites archéologiques en cours de fouilles comme Pompéi, Herculaneum, Oplontis, Stabies et Paestum.

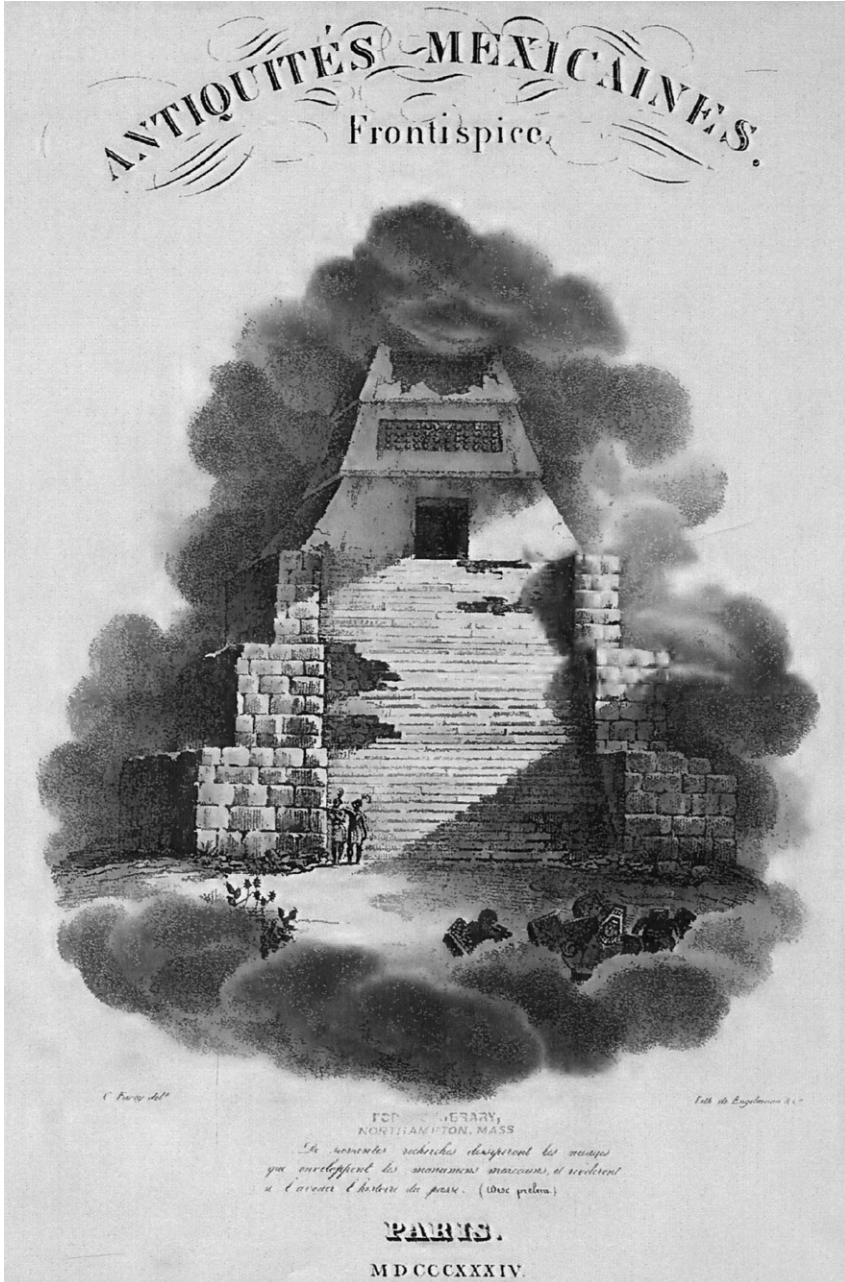
Le 8 juillet 1784, il accède au grade de *Teniente* (Lieutenant) dans le régiment des Dragons d'Almanza à l'âge de 38 ans. Guillermo Dupaix obtient ensuite le grade de Capitaine le 19 juin 1790 à l'âge de 44 ans.

Un militaire passionné d'antiquités de l'Ancien Monde précurseur de l'archéologie du Nouveau Monde

Promu *Capitán*, Guillermo Dupaix s'embarque pour la Nouvelle-Espagne et débarque au port de Veracruz le 4 février 1791. « Il s'inscrit au régiment des Dragons de Mexico où il fait une carrière assez terne sans jamais aller au feu » (Estrada 1994 : 191).

« Comme il pouvait s'y attendre, devant la médiocrité de ses actions, on lui signifie en 1796 qu'il ne sera pas promu au grade de Lieutenant-Colonel (*Teniente Coronel*), ni, comme il y aspirait, à celui de Gouverneur (*Gobernador*) de l'île et du fort (*Presidio*) de la cité del Carmen (*Ciudad-del-Carmen*) dans l'Etat de Campeche (péninsule de Yucatán, Mexique) » (traduit d'après López Luján et Pérez 2013 : 79).

Guillermo Dupaix part en retraite à 55 ans, en 1801. Il demeure dans la ville de Mexico où il préparera l'organisation de ses trois expéditions de 1805 à 1809, ainsi que la rédaction et l'exploitation des données post-explorations. Il meurt à Mexico au cours du second semestre de l'année 1818, à l'âge de 72 ans (López Luján et Pérez 2013). Son lieu de sépulture est à ce jour inconnu.



Frontispice des *Antiquités Mexicaines* de Dupaix, publiées à titre posthume à Paris en 1834.

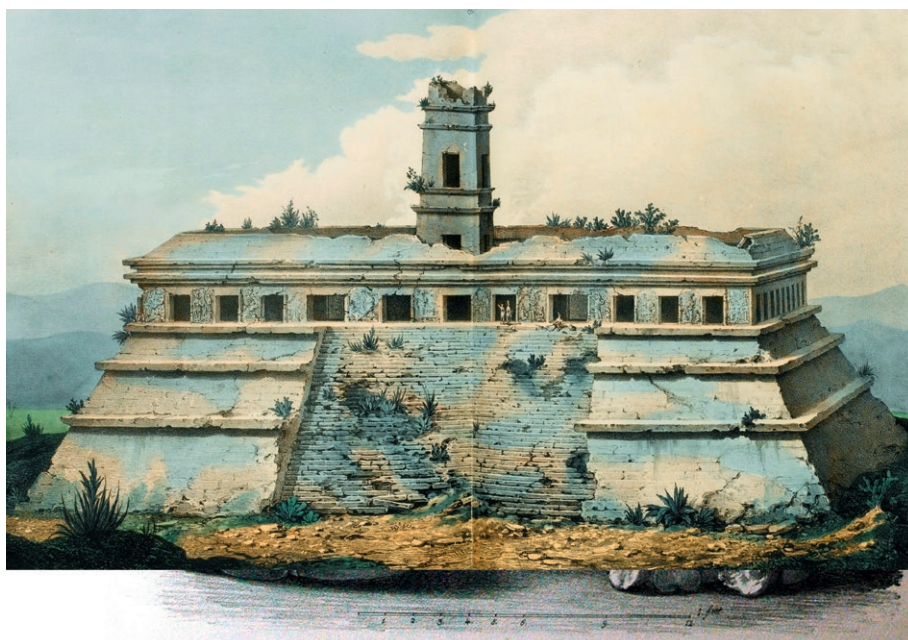
3 – Naissance des premiers inventaires et descriptions pour la connaissance et la reconnaissance de l'archéologie précolombienne

Les vestiges antiques de Mexico, de Mitla, de Monte Alba et de Palenque (Le Brun-Ricalens *et alii*, sous presse), entre autres, doivent beaucoup à l'application et au vif intérêt de la mission dirigée par le capitaine Guillermo Dupaix. D'ailleurs, une partie des monuments mobiliers inventoriés seront rapatriés à Mexico après son décès en 1818 (Fauvet-Berthelot *et alii* 2007 et 2012).

Le premier inventaire de 1794 relatif aux vestiges préhispaniques relevés à Mexico (López Luján 2011 et 2015), puis la remarquable documentation iconographique accompagnée de descriptions textuelles réunie par Guillermo Dupaix et José Castañeda à l'issue des trois expéditions royales, constituent un patrimoine exceptionnel d'envergure mondiale. Il s'avère que ces archives comptent parmi les premiers documents scientifiques de l'histoire de l'archéologie. Consignées avec méthode, ces recherches pionnières serviront d'exemple pour l'essor de l'archéologie de terrain à partir du milieu du XIX^e siècle à l'heure où nombre de pays revendiquent leur identité et légitimité basées souvent sur des anciennes traces d'occupations autochtones.

Débutées à la fin du XVIII^e siècle, les investigations menées sous la conduite du capitaine Guillermo Dupaix en Méso-Amérique constituent un des premiers témoignages de la prise de conscience de l'intérêt et de la valeur du patrimoine archéologique amérindien et préhispanique. Ces travaux de relevés accompagnés d'illustrations de grande qualité ont contribué à assurer les racines identitaires de la jeune nation mexicaine. Le Mexique adoptera dès le 16 novembre 1827 une loi sur le patrimoine archéologique, un des premiers textes juridiques en la matière à l'échelle du globe.

-
20. F. LE BRUN-RICALENS, F. GENDRON, Th. CALLIGARO, S. PHILIPPO, Cl. WEY, E. SERVAIS, L. LÓPEZ LUJÁN, « Un Luxembourgeois, deux obsidiennes, des volcans et des mines. Détermination chimique par accélérateur de particules (PIXE, Louvre) de l'origine gîtologique d'armatures en obsidienne collectées au Mexique au milieu du XIX^e siècle par le Luxembourgeois François Majerus (1819-1887) ». *Archaeologia Luxemburgensis* 3 (2016), p. 158-183.



Palenque. Temple maya dit « Palais » du roi Pakal. Gravure d'après dessin de J. L. Castañeda effectué lors de la 3^e expédition royale dirigée par le capitaine Dupaix (Baradère 1834, planche XII).

Remerciements

Il nous est agréable de remercier les nombreuses personnes qui nous ont aidés et assistés dans nos recherches en particulier Messieurs André Bruns, conservateur au Musée de la Forteresse à Luxembourg-Kirchberg (L), Alex Carnes, spécialiste en uniforme militaire, sans oublier Valentin Wagner, conservateur en Chef des Archives diocésaines (L), ainsi que Thierry Scholtes, chef de service aux Archives de l'Etat à Saint-Hubert (B).

Ces investigations n'auraient pu aboutir sans l'amabilité des agents de certaines communes, en particulier Mesdames Christine Wirtgen et Myriam Gales de l'Administration communale de Frisange (L), ainsi que Madame Éliane Weimerskirch de l'Administration communale de Dalheim (L). Nous sommes redevables envers Monsieur Jean-Claude Muller pour ses conseils avisés en recherche onomastique, et en particulier, envers Monsieur Prosper Kayser pour les précisions généalogiques communiquées suite à notre premier essai publié en 2014. Nous adressons notre chaleureuse reconnaissance à Mesdames Christiane Emeringer et Viola Schoellen-Bruck du CNRA-MNHA (L) pour nous avoir aidés dans la saisie des divers textes et références bibliographiques.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à nos collègues, Madame Émilie Guillaume, ancienne collaboratrice scientifique à l'Institut Archéologique du Luxembourg (B), Messieurs Jean Krier, conservateur honoraire du service d'archéologie gallo-romaine du CNRA-MNHA (L), François Valotteau, archéologue auprès du service d'archéologie préhistorique du CNRA-MNHA (L), ainsi qu'à Luc Deitz, conservateur de la réserve précieuse à la Bibliothèque Nationale de Luxembourg.



Statue mexica de *ahuitzotl* en andésite. Musée National d'Anthropologie de Mexico (inv. 10-81577). (Cliché INAH, Mexico).



Statue mexica « L'indien triste » en basalte. Musée National d'Anthropologie de Mexico (inv. 10-81560). (Cliché INAH, Mexico).



Statue mexica de *ahuítzotl*. Dessin à l'encre de G. Dupaix, 1794 (d'après López Luján 2015).
(Cliché BNAH, Mexico).



Statue mexica « L'indien triste ». Dessin à l'encre de G. Dupaix, 1794 (d'après López Luján 2015).
(Cliché BNAH, Mexico).

Abréviations utilisées

Archives conservées en Belgique

AESTH : Archives de l'État à Saint-Hubert

MAA : Musée Archéologique d'Arlon

Archives conservées aux États-Unis

CMR : Sir Thomas Phillipps Collection, Center for Maja Research, Barnardsville South Carolina.

NL: Edward E. Ayer Collection, The Newberry Library, Chicago

UNCC: Harry L. Dalton Collection, J. Murrey Atkins Library, University of North Carolina at Charlotte.

UTBLAC: Nettie Lee Benson Latin American Collection, the University of Texas, Austin.

Archives conservées en France

AMN : Archives centrales des Musées nationaux, Paris

ANP : Archives nationales, fonds de la maison du roi, Paris

Archives conservées au Luxembourg

Registres des naissances, des décès, des mariages, et tables décennales, conservés dans les institutions suivantes :

ACD : Administration communale de Dalheim

ACF : Administration communale de Frisange

ANL : Archives Nationales, Luxembourg

BNL : Bibliothèque Nationale du Luxembourg

CNRA : Centre National de Recherche Archéologique, Bertrange

MNHA : Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg

Archives conservées au Mexique

AGN: Archivo General de la Nación, Mexico

AHMNA: Archivo Histórico del Museo Nacional de Antropología, Mexico.

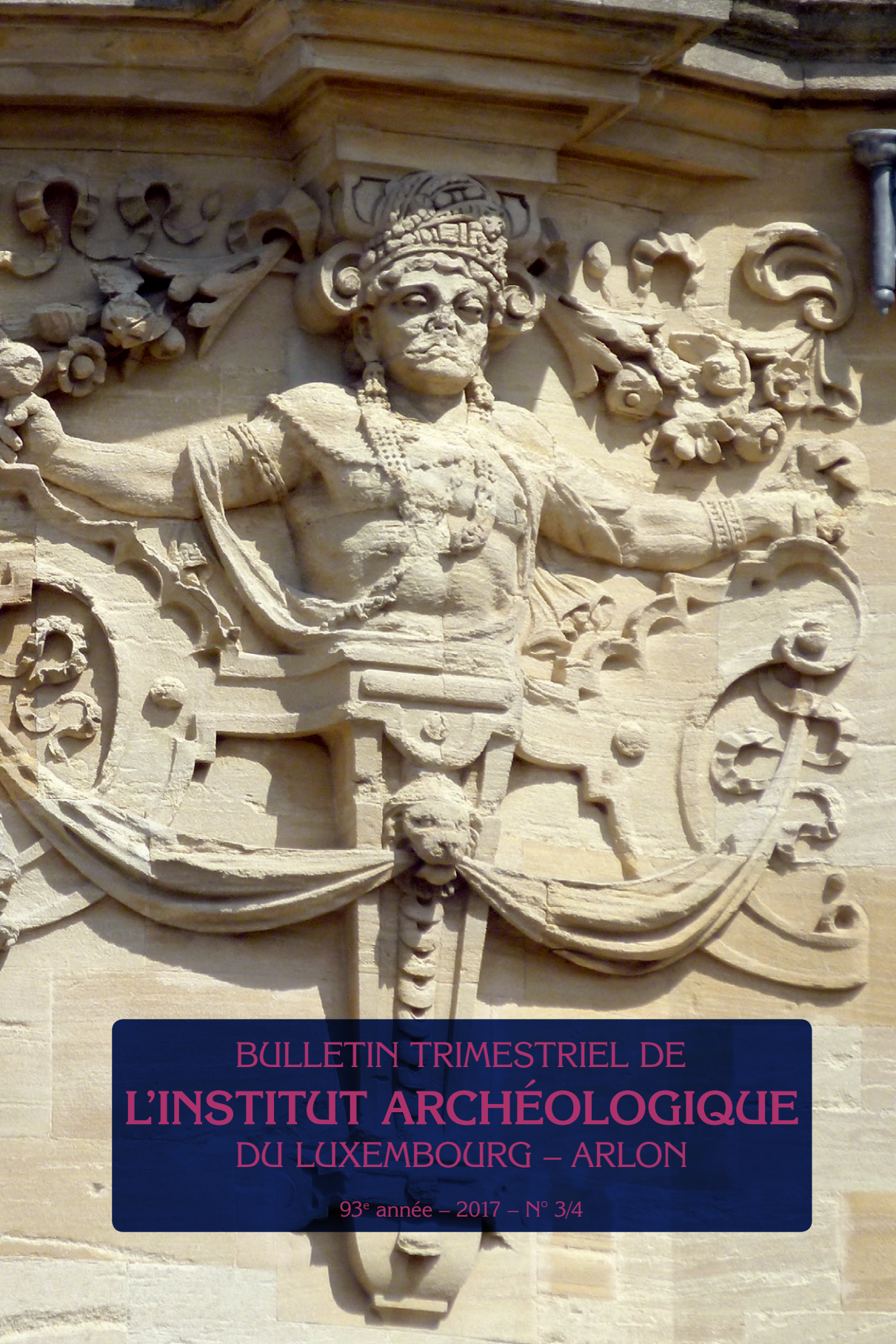
AHSRE: Archivo Histórico « Genaro Estrada », Secretaría de Relaciones Exteriores, Mexico.

Bibliographie

- AGLIO A., 1831. Specimens of Mexican sculpture in the possession of M. Latour Allard in Paris. In : Lord Kingsborough (éd.), *Antiquities of Mexico*, IV, Londres, James Moyes.
- AGN : Archivo General de la Nación, Mexico, vol. 116.
- ANONYME, 1826. Antiquités mexicaines de M. Latour-Allard, *Revue encyclopédique* 31, 848-851.
- ANONYME, 1852. Musée des Antiquités américaines, au Louvre. Premier articles, *Le Magasin pittoresque*, 20^e année, 195-199.
- BARADÈRE H., 1834. Antiquités mexicaines : relation des trois expéditions du capitaine Dupaix, ordonnées en 1805, 1806 et 1807, pour la recherche des antiquités du pays, notamment celles de Mitla et de Palenque. Paris, J. Didot l'aîné, 2 vol.
- BONNETTY A., (de) 1835. Descriptions des Antiquités mexicaines d'après la première expédition du Capitaine Dupaix. *Annales de Philosophie chrétienne*. Imprimerie De Warin-Thierery et fils. Recueil périodique. Tome 11, 276-286.
- BOURGUIGNON M., 1967. Un Luxembourgeois américaniste. In : *Chronique*. Bulletin de l'Institut Archéologique du Luxembourg, Arlon, 43 (1-2), p. 60.
- BULLOCK W., 1824. *Six Months Residence and Travels in Mexico*. Londres, J. Murray.
- DUPAIX G. et POLANCO J. A., 1794. Descripción de monumentos antiguos mexicanos. Manuscrit et illustrations.
- DUPAIX G., 1831. Viajes de Guillermo Dupaix sobre las antigüedades mejicanas. In : Lord Kingsborough (éd.), *Antiquities of Mexico*. Londres, James Moyes, vol. IV: non paginé, vol. V: 207-343.
- ESTRADA DE GERLERO E., 1994. La labor anticuaria novohispana en la época de Carlos IV : Guillermo Dupaix, precursor de la historia del arte prehispánico. In : Gonzalo Curiel, Renato Gonzáles Mello et Juana Gutiérrez Haces (éd.), XVII Coloquio Internacional de Historia del Arte. Arte, historia e identidad en América : visiones comparativas. Mexico, UNAM, 1, 191-205.
- FARCY C., 1834. Discours préliminaire. Historique des découvertes, et considérations sur leur importance. In : Antiquités mexicaines. Relation des trois expéditions du capitaine Dupaix, ordonnées en 1805, 1806, et 1807, pour la recherche des antiquités du pays, abbé H. Baradère (éd.), 2 vol. Paris, J. Didot l'aîné.
- FAUVET-BERTHELOT M.-F., LÓPEZ LUJÁN L. et GUIMARÃES S., 2007. Six personnages en quête d'objets, Histoire de la collection archéologique de la Real Expedición Anticuaria en Nouvelle-Espagne, *Gradhiva*, 6, 104-126.
- FAUVET-BERTHELOT M.-F., LÓPEZ LUJÁN L. et GUIMARÃES S., 2012. The Real Expedición Anticuaria Collection, en *Fanning the Sacred Flame*, Mesoamericans Studies in Honor of H. B. Nicholson, Boulder, UPC, 461-485.
- FERRARIS J. J., 1777. Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens. Réédition 2009, éditions Lanoo/Racine en collaboration avec la Bibliothèque royale. 275 planchettes. Atlas en 1 volume.
- FRANCH J. A., 1969. Expediciones acerca de los antiguos monumentos de la Nueva España : 1805-1808, José Porrúa Turanzas, Madrid.
- FREEMAN J. F., 1962. Manuscript Sources on Latin American Indians in the Library of the American Philosophical Society, *Proceedings of the American Philosophical Society*, 106 (6), 530-540.

- FREIBERG E. B., 1980. Bayou St. John in Colonial Louisiana, 1699-1803, New Orleans, Harvey Press.
- GOEDERT J., 1987. De la Société archéologique à la Section historique de l'Institut Grand-Ducal. Tendances, méthodes et résultats du travail historique de 1845 à 1985. Publications de la Section Historique de l'institut Grand-Ducal de Luxembourg. Volume 101, 196-210.
- GÓMEZ RUIZ M. et ALONSO JUANOLA V., 1992. El ejército de los Borbones. III : Tropas de Ultramar, Servicio histórico militar Museo del ejército, 432 p.
- GÓMEZ RUIZ M. et ALONSO JUANOLA V., 1997. El estado militar gráfico de 1791, Ministerio de Defensa, 98 p.
- GUIMARÃES S., 1994. Les Anciennes Collections précolombiennes au Louvre : le musée des antiquités américaines de A. de Longpérier, Paris, École du Louvre.
- GUIMARÃES S., 1996. Le Musée des Antiquités américaines du Louvre (1850-1887). Une vision du collectionnisme américain au XIXe siècle, Paris, Institut d'ethnologie, microfiche 96 0564.
- HAMY E.-T., 1890. Les Origines du musée d'Ethnographie, Histoire et documents, Paris, Ernest Leroux.
- HAMY E.-T., 1897. Galerie américaine du musée d'Ethnographie du Trocadéro. Choix de pièces archéologiques et ethnographiques, 2 vol. Paris, Ernest Leroux.
- KAYSER P., BICHER C., VANLOST P., 2014. Familienchronik der Einwohnen der Gemeinde Dalheim. Eine Genealogische Hilfe aus 3 Jahrhunderten. Kayser et Vanlost (éd.). 480 p. (p. 79 et 216).
- KAYSER P., VANLOST P., MOUSEL P : (sous presse). Familienchronik der Gemeinde Frisingen. Kayser et Vanlost (éd.).
- KINGSBOROUGH E. K., 1830-1848. Antiquities of Mexico, 9 vol. Londres, James Moyes.
- KRIER J., 2010. Le Vicus romain de Dalheim. Livret du MNHA, 45 p.
- KRIER J., 2011. DEAE FORTUNAE OB SALUTEM IMPERI. Nouvelles inscriptions de Dalheim (Luxembourg) et la vie religieuse d'un *vicus* du nord-est de la Gaule à la veille de la tourmente du III^e siècle. Gallia. Tome 68 (2), 313-340.
- LATOÛR ALLARD 1828. Extrait d'une lettre adressée à M. Warden par M. Latour-Allard, de la Nouvelle-Orléans, Paris, le 23 avril 1828, Bulletin de la Société de géographie, 9, 276-277.
- LATOÛR ALLARD 1832. Nouveau canal dans la Louisiane. Extrait d'une lettre de M. Latour-Allard à M. Warden. Nouvelle-Orléans 23 mars 1832, Bulletin de la Société de géographie, 17, 304-305.
- LE BRUN-RICALENS F., LÓPEZ LUJÁN L., FAUVET-BERTHELOT M.-F. et RICHARD É., 2014. Guillaume Joseph Dupaix (1746-1818) alias Guillermo Dupaix : un Luxembourgeois méconnu aux origines de l'archéologie précolombienne et mexicaine. Archaeologia Luxemburgensis, n° 1, 130-151.
- LE BRUN-RICALENS F. et RICHARD É., 2015. Introduccion. In : LÓPEZ LUJÁN L., El capitán Guillermo Dupaix, y su álbum arqueológico de 1794. Catalogue de l'exposition temporaire au Museo Nacional de Antropología, Instituto Nacional de Antropología e Historia. Ediciones del Museo Nacional de Antropología, Mexico, 16-23.
- LE BRUN-RICALENS F., LÓPEZ LUJÁN L., RICHARD É. et GENDRON F. sous presse. Le Luxembourgeois Guillaume DUPAIX (1746-1818) et les ruines mayas de Palenque

- (Chiapas, Mexique). Catalogue scientifique accompagnant l'exposition temporaire « Orchidées, Cacao et Colibris – Naturalistes, explorateurs et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine ». Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.
- LEDIEU DUPAIX A., 1892. Une mission archéologique espagnole. Le Capitaine Dupaix, Imprimerie Chaix, Paris.
- LÓPEZ LUJÁN L., 2011. El Capitán Guillermo Dupaix y su Álbum arqueológico de 1794, *Arqueología Mexicana*, 19 (109), 71-81.
- LÓPEZ LUJÁN L., 2012. The First Steps on a Long Journey: Archaeological Illustration in Eighteenth-Century New Spain. In : Pillsbury J. (éd.), *Past Presented. Archaeological Illustration and the Ancient Americas*, *Dumbarton Oaks Research Library and Collection*, Washington, 69-105.
- LÓPEZ LUJÁN L., 2015. El capitán Guillermo Dupaix y su álbum arqueológico de 1794. Catalogue de l'exposition temporaire au Museo Nacional de Antropología de Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia. Ediciones del Museo Nacional de Antropología, 304 p.
- LÓPEZ LUJÁN L. et FAUVET-BERTHELOT M.-F., 2005. Aztèques. La collection de sculptures du musée du quai Branly, Paris, musée du quai Branly.
- LÓPEZ LUJÁN L. et PÉREZ S., 2013. Las « correrías particulares del capitán Guillermo Dupaix, *Arqueología Mexicana*, 21 (119), 78-89.
- METZLER J. et ZIMMER J., 1978. Beiträge zur Archäologie von Dalheim. *Hémecht*, 30 (3), 351-382.
- PALOP MARTINEZ J. et CERDÀ ESTEVE A., 1997. Nuevos documentos sobre las expediciones arqueológicas de Guillermo Dupaix por México. 1805-1808, *Revista Española de Antropología Americana*, 27, 129-152.
- REINACH S., 1897. Répertoire de la statuaire grecque et romaine, tome II, 2 volumes, p. 4 et p. 277.
- THILL G., 1970. Minerve en bronze à Dalheim. *Hémecht*, 22 (1), 95-96, 1 fig.
- THILL G., 1977. Avant-propos. Feuille 26 – Mondorf-les-Bains. Carte Archéologique du Grand-Duché de Luxembourg. Musée d'Histoire et d'Art. In : Folmer N., Metzler J., et Hess G., *Livret explicatif*, 3-5.
- THOMAS A., 2014. Le charme ostentatoire de la bourgeoisie. *Forum*, 339, 56-59.
- U.S. SENATE, 1814. *Journal of the executive proceedings of the Senate of the United States of America*, vol. II, 496-502.
- VAN WERVEKE N., 1899. La collection Dupaix (antiquités de Dalheim). Suite de 49 notules extraites du quotidien « L'indépendance luxembourgeoise ». Archives « Fonds anciens luxembourgeois » de la BNL. Cote LA 29176. 25 p.
- WARDEN D. B., 1829. Rapport de la commission de la Société royale des Antiquaires de France, *Bulletin de la Société de géographie*, 12, 43-48.
- WEBER J., 2013. Familien der Oberschicht in Luxemburg. *Elitenbildung und Lebenswelten*



BULLETIN TRIMESTRIEL DE
L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE
DU LUXEMBOURG – ARLON

93^e année – 2017 – N° 3/4

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DU LUXEMBOURG – ARLON

2017 – 93^e année – N° 3/4
Date de parution: janvier 2018

TABLE DES MATIÈRES

Maud KIRSCH : Numérisation des Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg : Du projet à la mise en ligne sur Neptun	3 – 13
Maud KIRSCH & Valérie PEUCKERT : Histoire des quatre fils Aymon, une acquisition exceptionnelle pour la réserve précieuse de la bibliothèque de l'IAL (juillet 2017)	14 – 25
Foni LE BRUN-RICALES, Leonardo LOPEZ LUJAN & Élodie RICHARD : Un Luxembourgeois de Vielsalm, pionnier de l'archéologie préhispanique et mexicaine : Guilielmus Josephus DUPAIX (1746-1818)	26 – 41
<i>De rebus societatis</i> : • Compte rendu de l'Assemblée générale de l'Institut Archéologique du Luxembourg, le samedi 24 juin 2017 à la salle européenne de l'hôtel de ville d'Arlon, par Paul MATHIEU,	43 – 45
David COLLING : Exposition « Les 1001 techniques de la gravure : d'un don à l'autre »	46 – 54
David COLLING & Jean KELECOM : Le don Raymond Lepée à l'IAL 2015-2016 : errata & addenda	55 – 58
David COLLING : Acquisitions du Musée Gaspar en 2016 et 2017 – Inventaire	59 – 69
Valérie PEUCKERT : Le Musée Gaspar sort de ses murs ... pour en orner d'autres !	70 – 75
Compte rendu d'une publication par David COLLING	77 – 79
L'Institut Archéologique du Luxembourg (asbl) en 2017	80

Imprimé avec le concours du Ministère de la Communauté Française de Belgique

En dépôt à la Bibliothèque de l'Institut Archéologique du Luxembourg
13, rue des Martyrs – 6700 Arlon – CCP 000-0092068-15

Couverture :

Détail de la façade de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford
(Photo © Jean-Claude MULLER)

Crédits photographiques :

David COLLING , Maud KIRSCH, Jean-Claude MULLER et Valérie PEUCKERT
(Musée Gaspar et IAL).

Mise-en-pages : Jean-Claude MULLER

Imprimé et relié par l'Imprimerie Heintz à Pétange

Éditeurs responsables :

Jean-Claude MULLER – Denis HENROTAY
13, rue des Martyrs – B-6700 ARLON

Adresse de l'Institut Archéologique du Luxembourg :

13, rue des Martyrs - B-6700 ARLON (Belgique)
www.ial.be / secretariat@ial.be

Cette publication est fournie gratuitement aux membres de l'IAL en
règle de cotisation pour 2017. Prix par exemplaire : 8 €

Dépôt légal : D/2017/0431/1